

## *Le problème démographique et alimentaire mondial*

EN 1798, il y a 161 ans, le célèbre économiste anglais, Thomas Malthus, a promulgué le premier, dans son *Essai sur le principe de la population*, la doctrine qui a pris le nom de malthusianisme. Selon les éléments essentiels de cette doctrine, la population augmente à un rythme plus rapide que les ressources alimentaires; elle atteindrait un jour de telles proportions que la production vivrière ne pourrait plus suffire aux besoins mondiaux; alors un grand nombre mourraient d'inanition ou tous demeureraient sous-alimentés. Malthus et ses adeptes ont affirmé que les possibilités biologiques de l'accroissement démographique étaient telles qu'une population donnée pouvait doubler en peu de temps. Dans certains pays nouveaux, où l'augmentation a presque atteint le maximum possible, la population a effectivement doublé en 25 ans. On a reconnu toutefois que certains freins et certains équilibres influent sur ce taux d'accroissement, notamment la guerre et la maladie. Au XIX<sup>e</sup> siècle le malthusianisme a perdu de son crédit: la révolution industrielle avait conféré à l'agriculture une productivité jusqu'alors inimaginable; d'autre part, dans certaines régions du monde il est apparu qu'on était disposé à limiter volontairement les naissances. Ailleurs, en Extrême-Orient par exemple, la population tend à se maintenir au plus haut niveau que permettent les moyens de subsistance.

Chose paradoxale, les progrès techniques et scientifiques qui ont suivi de près la révolution industrielle, notamment ceux de la médecine, ont suscité un nouvel intérêt pour le malthusianisme. La population mondiale s'accroît à un rythme sans précédent. Après 1650 la population du globe a mis deux siècles à doubler. La même progression n'a exigé que cent ans par la suite. Dans la première moitié de notre siècle, l'accroissement a été d'environ 60 p. 100, malgré deux des guerres les plus dévastatrices que le monde ait connues. Au rythme actuel, la population doublerait entre 1950 et l'an 2000. Ce phénomène est attribuable pour une large part aux progrès de la médecine préventive et thérapeutique; en effet des maladies qui autrefois décimaient les hommes ont été enrayerées ou maîtrisées. Ainsi la longévité humaine n'a cessé de faire des progrès.

A sa dixième conférence, à Rome en novembre dernier, l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture a consacré beaucoup de temps au problème démographique et alimentaire. Le célèbre historien anglais Toynbee a donné le titre de *Population et alimentation* à la première conférence McDougall, instituée cette année à la mémoire de Frank Lidgett McDougall qui, jusqu'à sa mort en 1958, a été une figure dominante de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, dont il faisait partie depuis le début. Après avoir rendu hommage à M. McDougall pour le rôle qu'il avait joué dans la création de l'Organisation, Toynbee a déclaré que la fondation de l'OAA non seulement avait fait date mais